

ÉCRIVAIN PERSÉCUTÉ

Il, elle s'appelle Tesfaye Deressa, Taslima Nasrin, U Shwe Ohn, Siamak Pourzand, Raoul Raverro, Sihem Ben Sedrine, Svetlana Slapsak, Bui Ngoc Tan, Esber Yagmurdereli, Spôjmaï Zariâb...

Il, elle vit en Chine, Bangladesh, Égypte, Maldives, Myanmar, Iran, Mexique, Ouzbékistan, Turquie, Vietnam...

Il est poète, dramaturge et avocat.

Il est poète, écrivain et journaliste, il est le directeur-fondateur de l'organe de presse de son pays.

Elle est professeure universitaire, elle a écrit sur la littérature des essais politiques et un roman d'aventure.

Elle est poétesse, médecin pédiatre et protectrice des droits de la personne.

Il est moine bouddhiste, romancier et traducteur. Il est secrétaire général de l'Église bouddhiste unifiée.

Il est poète, parolier, journaliste et membre de la Ligue Éthiopienne des Droits de l'Homme.

Il est journaliste d'enquête et membre du parlement de sa région.

Elle est finissante en journalisme à l'université. Elle a travaillé pour le grand quotidien de la métropole où elle habitait.

Il est le président du Parti démocratique, un écrivain et un membre d'honneur du PEN anglais.

Elle est écrivaine, poétesse et l'une des rares femmes de lettres tibétaines à rédiger ses textes en chinois.

Sous le régime soviétique, il est accusé d'inciter à un sentiment anti-soviétique, il est contraint de répudier son œuvre.

Il a été emprisonné sans procès de 1968 à 1973. On lui a défendu d'écrire ou de publier pendant vingt ans, de 1973 à 1993. On lui a confisqué et détruit son livre par décret du ministère de la Culture .

Sa maison d'édition fait l'objet d'une série d'attaques, tout d'abord par des personnes non identifiées et ensuite par les forces de sécurité.

Elle avait quitté son pays pour la Suède, en 1994. Les fondamentalistes musulmans estimaient que son livre blasphémait le Coran. Rentrée en 1998, elle a vécu cachée dans une maison et ne s'est pas montrée en public, à l'exception d'une apparition en novembre devant un tribunal où elle devait répondre d'une accusation de blasphème datant de 1994. Elle a par la suite été laissée en liberté sous caution. Au début de 1999, elle a dû de nouveau quitter son pays pour se réfugier en Suède, à la suite de nouvelles menaces de mort d'extrémistes musulmans.

Il est placé en détention pour "*outrage à la personne du roi* ", "*atteinte au régime monarchique* " et "*atteinte à l'intégrité territoriale du royaume* ", accusations fondées sur plusieurs articles publiés dans les deux hebdomadaires dont il est rédacteur en chef. Il entame une grève de la faim pour protester contre son procès et contre son maintien en détention.

Elle et son mari sont actifs dans le mouvement pacifiste quand la guerre a éclaté dans leur pays. Elle est alors accusée de trahison et congédiée de l'université où elle travaille. Elle s'exile, accepte un emploi à temps partiel à l'université, où son mari enseigne lui aussi. Elle crée une organisation féminine. Ceci pousse deux collègues à la dénoncer comme « espionne »; elle perd son emploi. Elle milite en faveur des droits des civils, ce qui fait d'elle *persona non grata* du régime.

Elle est placée en résidence surveillée pour la première fois en juillet 1989, après la répression brutale des manifestations de 1988. Sa période de détention la plus récente se poursuit depuis le 30 mai 2003.

